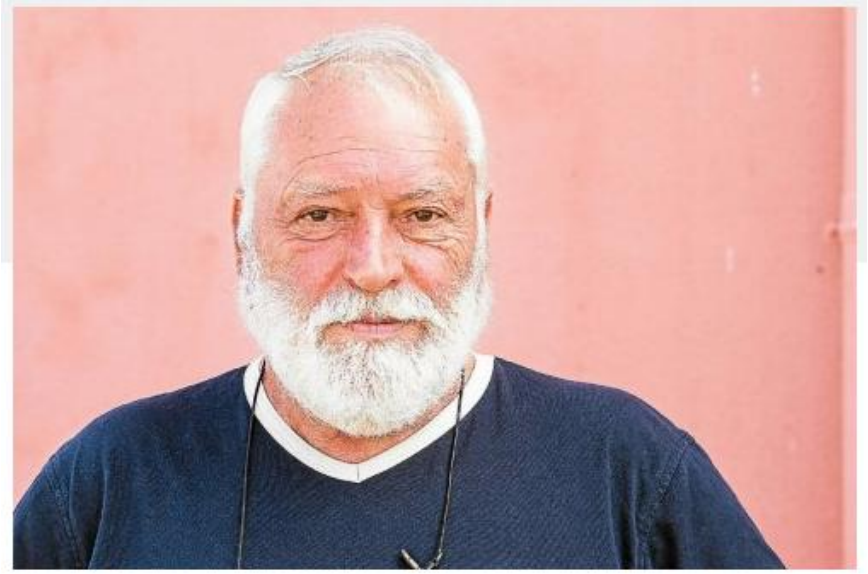
Route de l'amitié. Michel, figure de proue des bénévoles



Michel Grandet est le responsable des bénévoles de la Route de l'amitié sur les sites d'Audierne et de Plouhinec.

Pas moins de 150 bateaux et 700 marins sont attendus, du 25 juillet au 3 août, à La Route de l'amitié 2019, entre Audierne-Plouhinec et Belle-Ile-en-Mer. Trois cents bénévoles seront sur le pont, dans le Cap-Sizun, sous la houlette de Michel Grandet.

« On a du boulot tout le temps. La fête, je n'en vois rien. Mais c'est normal, ça fait partie des règles du jeu. Le chef cuisinier dans son restaurant il ne voit pas ce qui se passe dans l'assiette de ses clients. Ici c'est pareil », expose Michel Grandet le responsable des bénévoles de la Route de l'amitié sur les sites d'Audierne et Plouhinec.
Belle stature, regard franc, cet homme de 70 ans est investi dans le milieu associatif depuis longtemps. Originaire de Nantes, Plouhinécois d'adoption depuis près de cinquante ans, l'ancien contrôleur aérien, ingénieur dans l'aviation civile se révèle trésorier de l'association Les amis de l'Abri du Marin mais aussi, depuis environ vingt-cinq ans, membre de l'association de la Fête du vent et de la Mer qui organise la Route de l'amitié.

« La bonne volonté »

Au départ simple volontaire affairé à des tâches techniques, il est devenu responsable des trois cents bénévoles il y a six ans. « Je ne suis pas un gars qui regarde en arrière. Ce qui m'intéresse c'est d'aller de l'avant », assène-t-il. Le ton est donné. Ferme et énergique, il faut que les choses tournent. « On a à faire avec la nature humaine, il faut tenir compte de chacun et tout n'est pas toujours tout rose, mais je ne laisse pas de place aux états d'âme, il n'y a pas le temps pour ça. Chacun est libre d'accepter ou de refuser une tâche. L'approche est basée sur la bonne volonté des gens », décrit-il, pragmatique, lui qui s'appuie sur trente responsables d'activités.
Il faut trouver un moyen de faire venir les jeunes. L'arrivée de jeunes bénévoles, grâce au partenariat avec les fouilleurs de Menez Dregan, apporte comme une respiration. Car, selon le septuagénaire, « le mode associatif ne correspond pas au mode de vie des jeunes, il y a des problèmes de temps ou je ne sais quoi. La majorité des volontaires de la Route de l'amitié sont des retraités. En fait on remplace des cheveux blancs par des cheveux gris, voilà ! Il faut trouver un moyen de faire venir les jeunes ».

Pour 1 300 personnes

La préparation du départ de la Route de l'amitié implique pas loin de deux ans de travail. La fête à peine finie, certains sont déjà en train de penser à la suivante. Il faut réfléchir aux animations, aux concerts, à l'accueil dans les ports, au matériel, etc. Le bureau de l'association fournit donc un gros travail en amont. « Pour cette année, tout est ficelé depuis octobre dernier. On fait une réunion en mai puis une dernière pour les derniers détails », décrit Michel Grandet.
Les équipes sont en place depuis lundi. « On n'installe pas du matériel pour 1 300 personnes en quelques heures ! Et c'est pareil après le week-end, il y a encore trois ou quatre jours de boulot. Des coups de main supplémentaires sont bienvenus », énonce le responsable des bénévoles. Ces derniers seront « récompensés » à l'automne par un repas à la salle Avel Dro de Plozévet.

Pratique
La 11e édition de la Route de l'amitié réunira 150 bateaux et 700 marins. La flotte, composée de vieux gréements, de bateaux de travail, de belle plaisance, de voile d'aujourd'hui et de yoles, se retrouvera à Audierne-Plouhinec pour le départ. Après trois jours d'animations, à partir du 25 juillet, elle fera escale à Loctudy le 28 juillet, à Concarneau le 29 juillet, à Lesconil le 30 juillet, puis à Lorient le 31 juillet, à Etel le 1er août, avant d'arriver à Belle-Ile-en-Mer les 2 et 3 août. Avec à chaque escale des animations gratuites.